

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Moderne Afrique

Frédéric Bruly Bouabré (1923-2014)

30.01.2025

Frédéric Bruly Bouabré (1923-2014)

L'antique art africain

1982

Encre sur papier collé sur carton

Signée au dos

Datée et annotée en bas au centre

Titre en haut au centre

Annotée et signée au dos

29,5 x 20 cm

Prix conseillé

8 000 euros

Prix Love&Collect

5 500 euros



N° 6 1

« L'ANTIQUE ART AFRICAIN »

||| ≡ ||| ≡ ||| ≡ ||| ≡ ||| ≡ ||| ≡ |||



**Les œuvres anciennes de
Frédéric Bruly Bouabré sont
rarissimes ; la plupart, dont
certaines de la même série
que celle-ci, iconique de son
art, ont rapidement rejoint la
collection de référence
constituée par Jean Pigozzi,
exposée depuis dans le monde
entier.**

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

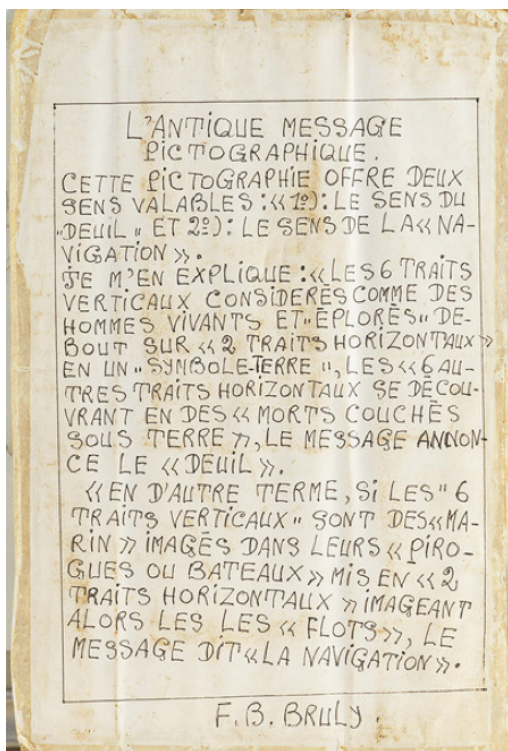
Love&Collect

Moderne Afrique

Frédéric Bruly Bouabré (1923-2014)



Dessins de la même série, collection Jean Pigozzi, dans l'exposition Frédéric Bruly Bouabré au Mamco de Genève, 2006



Verso de l'oeuvre

Les œuvres anciennes de Frédéric Bruly Bouabré sont rarissimes ; la plupart, dont certaines de la même série que celle-ci, iconique de son art, qui cherche à répertorier et communiquer les fondamentaux de la culture bété, ont rapidement rejoint la collection de référence constituée par Jean Pigozzi, exposée depuis dans le monde entier. Même le MoMA de New York, qui conserve près de cinq cents de ses œuvres, n'a que des dessins réalisés dans la décennie 1990...

Cette œuvre s'inscrit dans les séries *L'Antique art africain et Bruly et la scarification*, où l'artiste explicite la signification des traits horizontaux ou verticaux qui peuvent orner les joues. Au verso, tracé de sa graphie reconnaissable entre toutes, un texte détaille les implications du motif : *L'antique message pictographique. Cette pictographie offre deux sens valables : 1° Le sens du deuil ; et 2° Le sens de la navigation. Je m'en explique : Les 6 traits verticaux considérés comme des hommes vivants et éplorés debout sur 2 traits horizontaux en un symbole-Terre, les 6 autres traits horizontaux se découvrant en des morts couchés sous terre, le message annonce Le deuil. En d'autres termes, si les 6 traits verticaux sont des marins imagés dans leurs pirogues ou bateaux, mis en 2 traits horizontaux imageant alors les flots, le message dit La navigation.*

Je suis du niveau culturel le plus BAS, sinon le plus NUL, et, de fait, le plus INCONCEVABLE qui puisse exister dans ce monde de grandes vérités !! Mais, trop amoureux d'apprendre et de connaître, je cherche et recherche toujours, sans être pour autant un chercheur intègre reconnu par quelque organisme officiel d'une nation en ce bas-monde ; et, sans être aussi quelque utile mathématicien autodidacte, je cherche et recherche à jamais à bien penser pour découvrir un savoir pacifique [...]. Il [Bruly] vous fait connaître que lui, ne possédant aucun diplôme sorbonnien, il n'a jamais pensé qu'au cours de la vie, l'un de ses amis au verbe franc le baptiserait de ce nom glorieux d'érudit qui berce paradisiaquement l'âme de toute personne qu'il décore ! Dans cette lettre de 1982, Frédéric Bruly Bouabré prend une distance ironique avec la réputation d'encyclopédiste sauvage qui a suivi son entrée tonitruante sur la scène de l'art contemporain, alors qu'il était âgé de soixante-dix ans, lors de l'exposition manifeste Les Magiciens de la Terre, où il était présenté par le grand amateur André Magnin, devenu commissaire d'exposition et galeriste de référence pour l'art moderne et contemporain africain.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Moderne Afrique

Frédéric Bruly Bouabré (1923-2014)



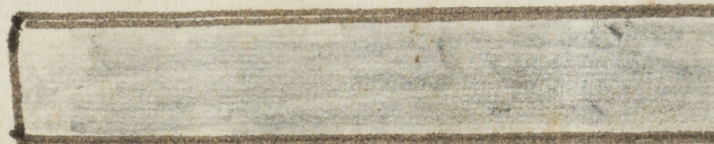
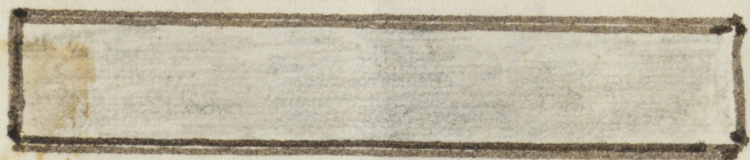
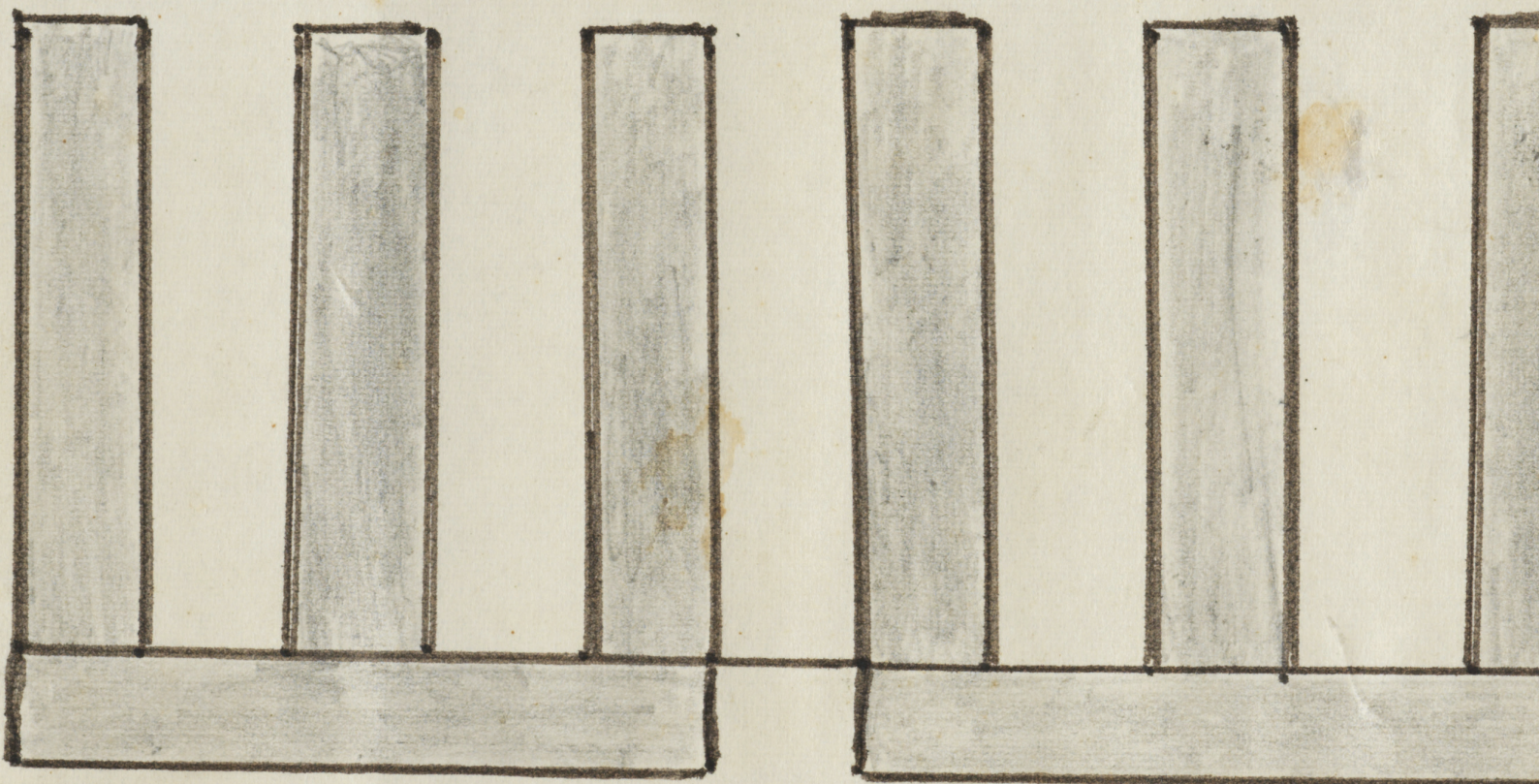
Entrée de la rétrospective Bruly Bouabré au MoMA, New York, 2022

Toutes les œuvres de Bruly Bouabré se présentent sous la forme de cartons rectangulaires, dont le centre est réservé à un dessin, et l'entourage à un texte, en français. L'ensemble constitue un fragment de cette connaissance du monde vantée par Magnin, dont l'artiste lui-même a explicité le fonctionnement en 1957, dans une lettre à l'anthropologue Théodore Monod : *Comme notre but a été de réaliser une Écriture plutôt qu'un Dessin, nous avons obéi à la loi de la vitesse de la pensée en simplifiant extrêmement tous nos graphiques. Nous savons qu'un écrivain qui écrit, s'il ne suit pas assez vite le rythme de sa pensée, peut perdre toutes les idées-perles de son discours.*

En 2022, le MoMA de New York offrait une rétrospective en bonne et due forme à cet encyclopédiste avisé et paradoxal d'un monde en transformation rapide, qui cessé de consigner sur ses cartons les beautés du monde.

Il dessine sur des cartes d'un format invariable, de la taille d'un cahier, souvent bordées par un texte qui témoigne de sa curiosité encyclopédique : il y est question de géographie, philosophie et traditions ; mais il n'hésite pas à les commenter par des déclarations liminaires sur les taches qui ornent une nappe ou la sexualité des escargots...

Marie-Laure Colson



15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Moderne Afrique Frédéric Bruly Bouabré (1923-2014)

Marie-Laure Colson, 1995

Auteur, dessinateur et penseur, cet Ivoirien invente en 1956 une écriture africaine, qu'il enseigne aujourd'hui. Sa mission : défendre les découvertes faites par des Noirs et réhabiliter l'image du continent africain. Ses dessins viennent d'être exposés à New York, après la parution d'un livre de légendes.

Prendre la route de l'aéroport d'Abidjan et bifurquer vers Marcory. Les immeubles modernes du centre-ville sont déjà loin derrière la lagune. Des gamins en short marchent au milieu de la route de terre, bordée de ces murs de parpaing qui ferment en Afrique les cours des maisons des quartiers populaires. Passer le carré de semoule de manioc étalée au soleil et demander où est la maison de Frédéric Bruly Bouabré. Ici, tout le monde connaît le petit homme à la moustache blanche, vêtu parfois d'un exotique pancho, cadeau de l'un de ceux qui régulièrement entreprennent ce périple. Ceux qui ont rencontré et pris le temps d'écouter Bruly l'artiste, Bruly l'inventeur de l'écriture africaine, Bruly *membre authentique de l'humanité et parent de toutes les races*, comme il aime à se présenter, ne l'oublie pas.

Pour l'heure, il est assis en compagnie de quelques jeunes, parents, voisins ou élèves, dans ce qu'il appelle ironiquement son *temple* : un toit de tôle ondulée fixé sur quatre bâtons de bois, qui abrite un tableau noir couvert d'idéogrammes tracés à la craie. Bruly enseigne à qui veut cette écriture qu'il a créée en 1956 pour donner une représentation graphique à une langue vernaculaire – la sienne, le bété, parlé dans l'ouest de la Côte-d'Ivoire. Parce qu'il en est intimement persuadé : c'est par l'écriture que les anciens Egyptiens puis les Européens ont assis leur domination culturelle.

Frédéric Bruly Bouabré accueille le visiteur avec courtoisie, fait apporter des sodas et s'enquiert, à la mode traditionnelle, de leurs familles et du voyage. Pendant ce temps, penché sur la table de bois qui sert de bureau au temple, un parent s'amuse à griffonner dans l'écriture de Bruly le titre d'un journal français : transposée en signes hiéroglyphiques, *La défection de Delors* prend tout de suite un air plus gai. Composée de 401 pictogrammes correspondant à des phonèmes, la création de Bruly est suffisamment élaborée pour convenir à toutes les langues parlées dans le monde.

À 74 ans, le patriarche vit chichement dans sa maison peuplée de femmes et d'enfants, tout en jouissant à l'étranger d'une réputation grandissante. Ses dessins ont été exposés à New York et Paris. Il dessine sur des cartes d'un format invariable, de la taille d'un cahier, souvent bordées par un texte qui témoigne de sa curiosité encyclopédique : il y est question de géographie, philosophie et traditions ; mais il n'hésite pas à les commenter par des déclarations liminaires sur les taches qui ornent une nappe ou la sexualité des escargots...

Moderne Afrique Frédéric Bruly Bouabré (1923-2014)

Marie-Laure Colson, 1995

Dans la Légende de Domin et Zézê, texte lumineux et épique illustré de dessins, paru récemment, il retrace la genèse du monde, l'amour que se portent le fils du Bien et la fille du Mal, la naissance de l'écriture symbolisée par la marque sur la bague qui sauvera les amants et l'apparition des Blancs dans un monde peuplé de Noirs. Pour échapper à la violence du père, les deux amants, Domin et Zézê, supplient Dieu de leur blanchir le visage, une métaphore pour désigner *la blancheur de l'âme*, autrement dit le bonheur. *Mais Dieu*, rigole Bruly, a pris *leur supplique à la lettre*. Ils deviennent blancs de visage et de corps. Un malentendu, en quelque sorte.

Bruly aime à répéter qu'il est né *blanc-noir*, Français et Africain du temps de l'empire colonial. Comme tous ceux de sa génération, il a été réquisitionné pour le travail forcé ; il a aimé l'école coloniale, mais en a été exclu le jour où il s'est rebellé en 1939 contre les privations imposées aux élèves que l'administration coloniale voulait faire participer à l'*effort de guerre*. *Où donc est la liberté ?*, ne cesse-t-il de s'interroger au fil des nombreux manuscrits qu'il rédige depuis 1946.

Quelques années plus tard, une céleste vision viendra consolider sa foi en l'universalisme de l'homme, forgée au mépris des colons blancs : c'était le 11 mars 1948 à Dakar, sur la route de son travail de commis-auxiliaire à la direction de la Sûreté générale. Les yeux levés vers le soleil, il est saisi d'une illumination qui le pousse à créer *l'ordre des persécutés* : parce que *dans cette vie les mauvais persécutent les bons*. Prophète ? Bruly est mystique, pas fou : *Quand vous attirez les foules, vous cherchez votre mort. Vous les appelez à une joie, les traîtres apparaissent*.

L'homme est plutôt de ceux qui puisent à toutes les sources, ancestrales, divines, artistiques, pour comprendre le monde qui l'entoure. Hanté par l'image du continent africain. *Quand je suis né et que j'ai écouté parler les Blancs, j'ai entendu que l'Afrique est un continent d'ignorance*. Il a 36 ans quand il se met à étudier d'étranges cailloux que l'on ramasse dans un village de l'ouest, Bekora. Les anciens lui en avaient parlé. Personne ne connaît leur origine, mais on les dirait sculptés par la main de l'homme : ces signes lui inspirent les formes d'une écriture. Mon maître, écrit-il le 31 octobre 1957 à Théodore Monod, alors directeur de l'Institut français d'Afrique noire, je vous salue. J'ai découvert des signes qui ont l'aspect d'être utiles..., et il lui demande de faire cas des découvertes faites par des Noirs. En guise d'hommage, le naturaliste français fera publier l'année suivante le traité linguistique du jeune Africain.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Moderne Afrique

Frédéric Bruly Bouabré (1923-2014)

Marie-Laure Colson, 1995

Il faut dire à ma fille que je ne suis ni écrivain, ni dessinateur. J'aime les célébrités, j'aime les imiter... Dans ce style indirect qui est la marque de sa politesse, Frédéric Bruly Bouabré esquive avec malice toute tentative de réduction de son œuvre multiforme. Quant à la célébrité et aux honneurs... La reconnaissance gagnée sur le tard à l'étranger lui fait plaisir, tout comme une rencontre à Paris avec *la belle femme qui marchait devant le corps officiel*, Danielle Mitterrand. Mais son vrai rôle, estime-t-il, est d'enseigner et de pousser les jeunes qui l'entourent à créer, comme lui. Pour conjurer le passé : *Depuis nos ancêtres les Egyptiens, nous autres Noirs ne reconnaissons pas et ne défendons pas les très justes intérêts de nos inventions scientifiques*. Et pour que les plus jeunes n'oublient pas la sagesse de la légende : ce n'est que grâce à la bague, symbole de l'écriture, que Domin et Zézê trouveront la liberté.



BRULY ET LA SCARIFICATION

DATE: 14-2-1982. ADR.: 08BP 865 ABiD.08

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024